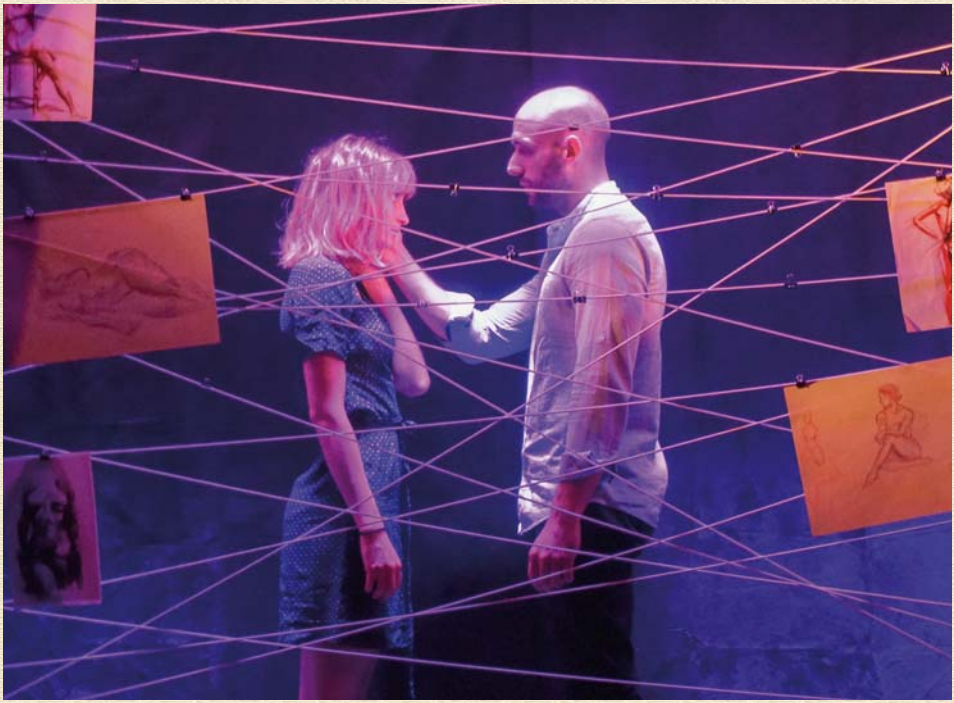
MATHILDE MOULINAT

NICOLAS TAFFIN

PIGMENTS

IRIEZ-VOUS JUSQUE-LÀ PAR AMOUR ?



RÉSUMÉ

Chloé est artiste peintre, Nicolas est neurologue.
Tous les deux s'aiment.

Quatre ans d'amour brutalement assombris.

Alors que leur histoire prend fin et que la confiance est brisée, un événement tragique va leur donner une chance de reconstruire ce qui semblait à jamais perdu. Mais à quel prix ?

Dilemmes, mensonges, secrets, Pigments est le portrait d'un amour maculé qui tente de retrouver touche après touche, les couleurs vives de ses débuts... Quelles qu'en soient les conséquences.

Avec
Mathilde Moulinat
Nicolas Taffin

Mise en scène
Elodie Wallace

Musique
Diane Poitrenaud

Lumière
Jean-Philippe De Oliveira

Communication visuelle
Gatsby Étévé-Sauré

Contact presse et diffusion
Miliana Bidault : 06 60 62 19 84 • pigmentslapiece@gmail.com

Le texte de Pigments est disponible en anglais.

PIGMENTS LA PIÈCE

Nicolas : Je ne me suis jamais senti aussi vulnérable. Si je passe cette porte, je ne te revois plus, si je ne te revois plus, je meurs. Peins-moi s'il te plaît. J'ai froid.

Chloé : Je ne sais plus peindre.

Nicolas : Alors rate-moi, gribouille-moi, mais prends le temps de me regarder.

Chloé : Si je fais ça, après tu partiras ?

Nicolas : Si tu me le demandes, je partirai.

Nicolas : Dis-moi quelle réaction je devrais avoir et qui te ferait le plus de mal ? Dis-le-moi parce que c'est ce que je veux, là tout de suite. Te faire le plus de mal possible.

Chloé : Je suis désolée.

Nicolas : Tu me respectes si peu, pour oser dire que tu es désolée ? Nous ne sommes pas dans une mauvaise scène de film, Chloé. D'ailleurs, j'ai toujours trouvé ces scènes ratées. Tu ne trouves pas toi ? Ça crie, ça pleure à s'en arracher la peau, ça demande « Pourquoi ? » Alors que la réalité est beaucoup plus atroce. La réalité, c'est que même si ces personnes décident d'affronter cette épreuve, il y a une chose qu'ils ne pourront jamais enlever de leur tête : c'est que rien ne sera plus jamais comme avant. C'est ça que les films ne nous disent jamais et qui est le plus terrible.

Chloé : Ne dis pas ça.

Nicolas : Je dis ce que je veux. Particulièrement maintenant, j'ai le droit de te dire absolument tout ce que je veux. Tu n'es rien, tu n'existes plus, tu es minuscule. Jusqu'à ce que j'aie franchi la porte de cet appartement, tu es en apnée, tu étouffes.

L'AUTEUR

Après une formation de trois ans à l'école de l'acteur Côté Cour, Nicolas Taffin crée la compagnie C-Komplet, au sein de laquelle il met en scène et joue ses propres textes.

C'est tout d'abord vers la comédie qu'il va se tourner avec Chroniques d'un TER, Psy, on va vous soigner ! et Pas d'panique ! C'est la police qui regroupent à elles trois plus de 700 000 spectateurs en France, en Suisse et en Belgique. Reconnu pour son talent d'auteur de comédies à travers ses satires sociales, il aborde également des sujets plus sombres et dérangeants. En 2010, Transbordeurs publie son premier roman Intrax qui suit l'errance nocturne d'un jeune paranoïaque et en 2015 il met un point final à son second livre À l'ombre des fourches caudines.
En tant que comédien, il jouera entre autres dans Lunes de Miel, de Noël Coward, l'Épreuve, de Marivaux, Une aspirine pour deux, de Woody Allen ou encore Catégorie 3.1, de Lars Norén.

Avec Pigments, sa quatrième pièce, Nicolas Taffin se tourne, pour la première fois vers la dramédie. En 2017, il lancera sa nouvelle création théâtrale, Nous n'avons jamais vu nos pères pleurer.

NOTE DE L'AUTEUR

Pigments ne devait reposer que sur un couple. Pas d'autres interventions physiques, aucune échappatoire possible, rien ni personne sur qui s'appuyer, juste un ouragan extérieur qui dévaste sans jamais se montrer et laisse deux êtres livrés à eux même. L'histoire de Chloé et Nicolas est douce et cruelle. C'est un amour qui électrise le corps, l'âme et le cœur du spectateur par sa vérité brute et implacable. Les moments de « violence » sont contrebalancés par des vagues de grande tendresse, de rêve parfois, et d'humour souvent. Comédie dramatique ou dramatique comédie, chacun se fera son idée.

L'oubli forcé et la force de l'oubli

Je voulais travailler sur les différentes formes qu'il peut prendre, ce qu'il engendre de dur ou de bénéfique. L'oubli qui nous réapprend à aimer, pour reconstruire plus beau, plus fort sur un terrain pourtant abîmé. Mais au prix de quels sacrifices ? Une abnégation totale, une réinitialisation de tout, sans exception : les mauvais souvenirs comme les meilleurs.

Dans Pigments, il y a une terrible injustice, le bourreau est libéré d'un poids alors que la victime le porte sur ses épaules. Malgré cela, je tenais à ce que le spectateur ait de l'empathie aussi bien pour l'un que pour l'autre, qu'il souffre avec eux, s'amuse avec eux, vibre avec eux, sans jugement. Car au-delà des dilemmes, des mensonges et des secrets, Chloé et Nicolas restent liés par un fil infrangible.

Au commencement, il y avait le blanc

La peinture est la métaphore de ce que tous deux vivent. À la manière du portrait de Dorian Gray le tableau s'esquisse de traits sûrs et réguliers, de couleurs vives et éthérées, se nourrit des joies de Chloé et Nicolas jusqu'à ce qu'un coup de pinceau malheureux vienne détruire l'harmonie.
La retouche devient alors impossible. Il ne reste qu'à prendre une nouvelle toile, trouver la force nécessaire de recommencer... et surtout terminer.

Nicolas Taffin

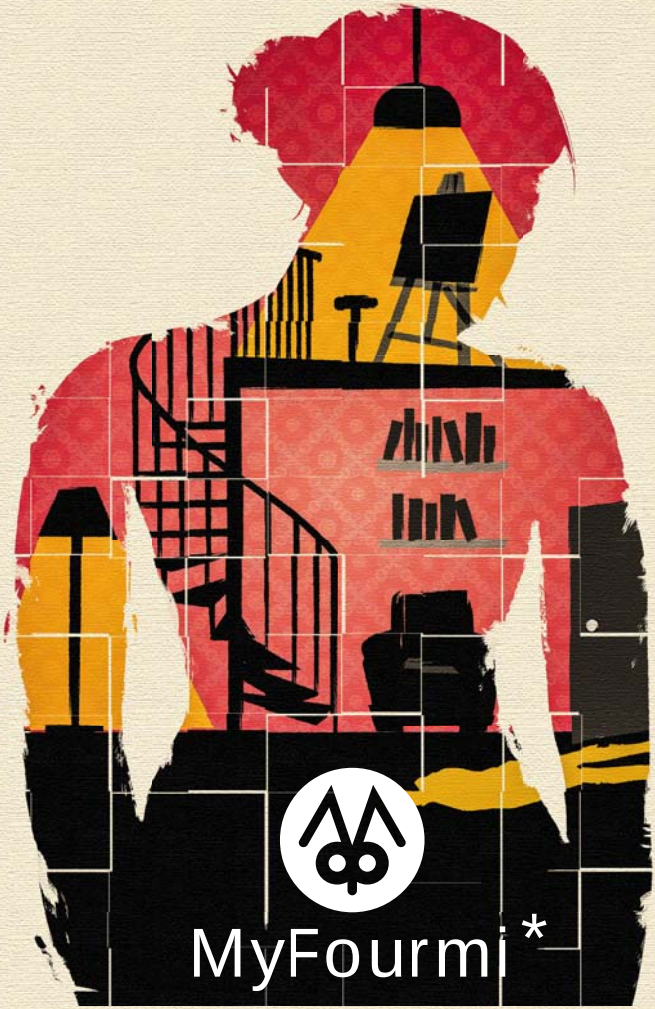
LA MISE EN SCÈNE

J'ai abordé la mise en scène de Pigments à travers le jeu d'acteur. En fonction de la sensibilité des comédiens, de l'image que je me faisais des personnages et de la vision qu'ils en avaient, nous avons construit ensemble un cadre solide, mais discret, au service du jeu et laissant toute la place à l'histoire.

Cette histoire c'est celle de deux personnes enfermées dans un appartement fantôme, témoin muet de leur vie passée. J'ai exploré le rapport qu'entretiennent Chloé et Nicolas avec cet espace qu'ils redécouvrent et qu'ils doivent réapprivoiser, malgré la trahison, le mensonge et le deuil qui imprègnent encore les murs. Un long parcours intérieur rythmé par une musique composée spécialement pour Pigments. C'est une étroite collaboration avec la jeune compositrice Diane Poitrenaud qui a permis de donner une autre dimension à ce que je souhaitais raconter : une histoire sincère et qui ne ressemble à aucune autre.

Une singularité qui devait également se retrouver dans le décor que je ne voulais pas réaliste ou quotidien. Cet appartement devait être un lieu universel, intemporel, tantôt chaleureux, tantôt glacial, reflet d'une histoire d'amour malmenée par les évènements. Pas de fioritures. Juste la vérité crue et parfois brutale d'un couple qui vacille. L'élément central de la scénographie est cette toile composée de fils blancs. Au commencement, ils sont le support d'une vie commune, de souvenirs partagés, des différentes images de l'amour qui remplit cet appartement. Puis ils sont nus. Soudainement. Juste le vide angoissant d'une toile vierge. Chloé n'a plus que ce labyrinthe incolore qui ne la mène nulle part, des fils aussi ténus que ses souvenirs qui s'évaporent. Petit à petit, elle va rassembler les pièces du puzzle et reconstruire une image douloureuse, mais désormais claire.

Elodie Wallace



Affiche et documents réalisés par la jeune colonie de MyFoumi.
N'hésitez pas à nous contacter pour tout projet : travail@myfourmi.fr

www.myfourmi.com

*Les sociétés des fourmis ont une division du travail (polyéthisme d'âge et de caste), une communication entre individus et une capacité à résoudre des problèmes complexes. Ces analogies avec les sociétés humaines ont depuis longtemps été une source d'inspiration et le sujet d'études scientifiques. *(source Wikipédia)*